

## **Promotion des instruments de musique et de la danse traditionnels dans l'éducation : L'ONG-D Le Soleil dans la Main donne le LA !**

**L'ONG-D luxembourgeoise met en œuvre son programme d'appui à l'éducation et de protection de l'enfance depuis l'année 2022, et ceci jusqu'en 2026. Ce programme est destiné aux enfants et aux jeunes vulnérables dans les provinces du Bam et du Boulkiemdé au Burkina Faso avec plusieurs types d'accompagnements. Au-delà des constructions scolaires bioclimatiques, du soutien au paiement des frais de scolarité et de la distribution de fournitures, l'ONG-D innove en proposant des animations culturelles dans les écoles pour mettre en valeur le patrimoine local.**

L'ONG-D Le Soleil dans la main a lancé mi-janvier 2024 dans six écoles primaires de la ville de Koudougou, une initiative pilote d'animations autour des instruments de musique traditionnelle et de la danse. L'action s'est poursuivie en mai 2024 à Kongoussi au profit des élèves de cinq écoles primaires.

Cette initiative s'inscrit dans le programme "biig veenem" (la lumière de l'enfance) dont le budget s'élève à environ 3 milliards de francs CFA, financé à 80% par le ministère des affaires étrangères luxembourgeois et à 20% par des dons d'aide luxembourgeois et européens.

Rappelons que l'ONG-D œuvre tous les jours depuis 20 ans au Burkina Faso pour que l'accès à l'école soit amélioré. Malgré les contextes politique et sécuritaire très instables, l'ONG continue à œuvrer pour le développement avec une vision à long terme. Pour cela, l'ONG écrit des projets, collecte des fonds en Europe et met en œuvre les activités avec assiduité et persévérance.

Parmi les actions menées, l'ONG a imaginé cette animation culturelle pour protéger le patrimoine culturel, matériel et immatériel et les promouvoir auprès des jeunes générations. Il s'agit de sensibiliser les élèves à la musique traditionnelle, leur faire découvrir les instruments et les initier à la danse. La démarche vise également à contribuer à l'épanouissement des élèves au sein des écoles via des activités créatives, ludiques et sensibles. Ceci vient contrebalancer la tendance de la culture à être un acte commercial diffusé sur les réseaux sociaux ou encore d'un apprentissage en classe, qui ne laisse souvent pas assez de place à l'expression sensible de chacun ou au jeu tellement nécessaire au bon développement de l'enfant.

Ainsi, une troupe professionnelle d'artistes « griots » a été engagée par l'ONG pour animer l'activité. Autrefois au cœur de la culture et aujourd'hui souvent relégués au rang d'animateurs lors des mariages et autres cérémonies, les griots ont malheureusement perdu leur rôle central dans la société burkinabè et rencontrent de réelles difficultés à survivre, mettant ainsi en péril un pan entier du patrimoine culturel Burkinabé. Face à cette menace de disparition, l'initiative de l'ONG prend tout son sens. Elle permet non seulement de soutenir ces artistes en difficulté, mais aussi de rendre visible leur savoir-faire inestimable

auprès des élèves. Ainsi, grâce à cette action, la musique et les danses traditionnelles sont mises en lumière auprès des plus jeunes, contribuant à la préservation et à la transmission de ce riche patrimoine culturel sans omettre le contexte contemporain. L'équipe d'artistes-enseignants, dirigée par le griot et danseur contemporain Luc Sanou, est composée de deux instrumentistes professionnels.

Grâce aux partenariats tissés avec les autorités éducatives et locales, l'activité prototypale a été intégrée au programme pédagogique. À Koudougou comme à Kongoussi, les élèves, par classe, ont suivi les séances sous une tente à l'écart pour ne pas perturber les activités pédagogiques dans les autres classes. Les artistes se sont appliqués à démontrer la musique et la danse en présentant les instruments de musique traditionnels du pays tels que le roudgâ (violon à une corde), le djembé, le bara ou bendré, la flûte, la kora ou n'goni, ainsi que le tahma (petit tambour). De l'historique au son émis, en passant par les techniques et matériaux utilisés pour leur fabrication, ainsi que les pas de danse qui accompagnent chaque instrument, les élèves sont restés attentifs et enthousiastes, participant en manipulant les instruments et en dansant. À la fin du passage de toutes les classes, un spectacle final est offert à l'ensemble de l'école en guise de cérémonie de clôture de l'activité.

Comme le souligne un directeur d'école à Kongoussi : *"Nous sommes heureux de cette idée innovatrice que l'ONG a imaginée pour renforcer la connaissance et la promotion de la culture"*.

Cette initiative questionne également la nécessité d'adapter les programmes éducatifs, pour mieux intégrer la culture locale, dans un contexte de mondialisation où répondre au défi d'assembler le local et le global sont primordiaux. Nous souhaitons par cette initiative contribuer activement à ce que les enfants soient aptes à comprendre le monde dans sa diversité et se forger une option libre et avvertie, qui ne soit ni dans le repli, ni dans le déni.

Cette activité "prototypale" sera, nous l'espérons, dupliquée et l'ONG le Soleil dans la main met son savoir-faire à disposition comme "open source". Nous espérons ainsi que le modèle de cours de musique et de danse inspirera d'autres acteurs publics et privés à valoriser davantage les arts et traditions dans l'enseignement. L'objectif à long terme est de passer de cette expérience prototypale à un programme promouvant l'expression artistique comme vecteur d'identité contemporaine dans les nouvelles formules éducatives, afin d'éveiller la conscience des enfants dans le monde contemporain.

Cet atelier culturel est une autre façon de répondre à la vision de l'ONG, qui est « que chaque personne ait l'opportunité de mener une vie digne et solidaire de son environnement » - y compris dans sa dimension musicale et dansée !

Auteur David Demange  
Directeur des Activités Burkina Faso  
Architecte  
ONG-D Le Soleil dans la main

Photo école bioclimatique  
Photo enfants et instruments

